

Quatre enseignes vont s'implanter

DENAIN Jysk, Centrakor, Mr Bricolage et Tom&Co sont les premières enseignes annoncées à Denain sur le projet de centre commercial en face de Carrefour. La vente du terrain a eu lieu avec la mairie.

Lors de sa cérémonie de vœux à la population, le vendredi 27 janvier, Anne-Lise Dufour, maire de Denain, avait annoncé avoir signé le matin même « la vente du terrain au niveau de la Lampe du mineur », ce rond-point situé à proximité de la station-service de Carrefour. Il s'agit du projet porté par Promoval depuis plusieurs années et qui n'avait jusqu'ici pas pu aboutir en raison de surcoûts liés à l'état du sous-sol. « C'est désormais acté. Il va y avoir des magasins en face de Carrefour. Les travaux vont démarrer en février », avait ajouté l'édile.

BOWLING ET BRASSERIE PLUS TARD

Jointe plus tard par téléphone, la maire de Denain a confirmé et précisé : « Pour l'heure, il y aura les enseignes Jysk, Centre Accor, Tom & Co et Mr Bricolage. Intersport était au départ prévu mais avec le retard du projet, il a choisi une autre option à Denain. » Le bowling et la brasserie se feront dans un second temps, a indiqué la maire de Denain. Tom&Co est spécialisé dans

l'alimentation et les accessoires pour animaux domestiques. L'enseigne belge créée en 1991 est déjà présente à Petite-Forêt. Jysk est une enseigne danoise de magasins spécialisés dans le mobilier et les articles pour la maison. Cette enseigne est présente à Saint-Amand et à Cambrai ou encore Dechy. Dans le même créneau, Centrakor est un réseau français de 450 magasins de décoration, mobilier et équipement de la maison. Assez présente dans la région, cette enseigne ne compte pas encore de magasins dans le Valenciennois mais dans le Cambrésis à Caudry ou Saint-Python. Enfin, l'enseigne française Mr Bricolage, fondée en 1980 et spécialisée dans le bricolage, le jardinage, la décoration et l'aménagement de la maison et du jardin, compte près de 800 magasins. Présent dans le Cambrésis et le Douaisis, Mr Bricolage ne dispose pas de magasin dans le Valenciennois.

Yannick Lefrère



Le projet a longtemps été retardé en raison de l'état du sous-sol denaisien à cet endroit, engageant des surcoûts pour l'investisseur.

Elle expose son autre regard sur les terrils

DENAIN Native de l'Est de la France et longtemps installée à Dijon, cette jeune artiste escaudinoise a découvert le patrimoine minier du Nord. Ses photos sont visibles dans les couloirs de l'hôpital.

Une exposition, en partenariat avec la Fabrique des Arts de Denain, est actuellement visible dans les couloirs des consultations médico-chirurgicales du centre hospitalier de Denain. Une artiste escaudinoise, préférant rester anonyme, diplômée de l'école supérieure des arts Saint-Luc en Belgique, y expose la beauté des paysages miniers.

« ESTOMPER L'ASPECT BRUTAL DES MINES ET DES TERRILS »

« Dans une région où les reliefs sont rares, se fondent dans le décor ces géants de schistes et de grès communément appelés terrils. Comme un souvenir stigmatisant, les terrils n'étaient et ne sont encore, pour beaucoup d'habitants de cette région, que des tâches noires qui gâchent le paysage. Pourtant, ils sont les témoins d'un peu plus de 270 ans d'exploitation minière emprisonnée et gardée à tout jamais dans ces petites montagnes. Aujourd'hui, gravés par de nombreux promeneurs, familles, sportifs ou encore photographes, les terrils

Artiste

Une autre artiste, Mazelle, a prêté une de ses œuvres réalisées en mosaïques au CH, installée dans le salon d'entrées et de sorties du service de chirurgie ambulatoire.

prennent petit à petit une autre dimension. Les découvrir, les graver et surtout les photographier est devenue une réelle passion pour moi », explique la jeune artiste.

Elle explique avoir découvert un intérêt pour le bassin minier et ses terrils lors de la crise du Covid et de ses confinements réduisant les possibilités de déplacements. « Née dans l'Est de la France et ayant grandi et vécu la majeure partie de ma vie en Bourgogne dans la ville de Dijon, le bassin minier et les terrils étaient des notions quasi inconnues pour moi », indique encore l'artiste. « Ces paysages offrent une grande diversité de point de vues et de décors, j'ai pu y consacrer ma pratique photographique durant de nombreux mois. Apporter un regard nouveau et inattendu en estompant l'aspect brutal des mines est un défi auquel je me suis attelée avec beaucoup de plaisir. Comme une parenthèse silencieuse et apaisante, une pause, mes images ont pour objectif d'adoucir et de diminuer l'hostilité face à cette mémoire dérangeante », décrit-elle. Plusieurs photos de terrils de toute la région sont ainsi exposées pour la curiosité des patients et professionnels de santé.



« Apporter un regard nouveau et inattendu en estompant l'aspect brutal des mines est un défi auquel je me suis attelée avec beaucoup de plaisir », explique la photographe.